glais, sir James Pogget Rawson, et attelés à un duc très léger, se sont emportés et sont partis à fond de train dans la direction de la place de la Concorde.

Le groom a tenté de sauter et s'est cassé la jambe Sir James Pogget Rawson, voulant essayer jusqu'au bout de maîtriser ses chevaux, est resté dans la voiture. Malheureusement, les poneys se sont jetés dans un fiacre et un horrible pêle-mêle s'en est suivi. Sir James Pogget a été relevé avec deux côtes enfoncées et une jambe cassée.

Deux des quatre chevaux avaient été tués sur le coup.

UNE EXPLOSION. — DEUX VICTIMES. — La nuit de mardi à mercredi a été marquée, à Rouen, par un épouvantab le malheur.

Vers deux heures et demie, en plein tempête, les habitants de la rue de l'Industrie, dans l'île Lacroix, étaient réveillés par une détonation formidable, que suivair bientôt le bruit sourd de l'effondrementt d'une bâtisse.

C'était la maison de M. Massu, ancien entrepreneur de maçonnerie, qui venait de s'écrouler. Voici dans quelles circonstances, dit le *Journal de Rouen* :

M. Julien-Adolphe Massu, âgé de soixante-six ans; sa femme, âgée de soixante-quinze ans, et leur nièce, la jeune Eugénie Lefebvre, qui n'a que dix-huit ans, couchaient tous trois au rez-de-chaussée de leur habitation, et, l'avant dernière nuit, Mme Massue s'étant trouvée indisposée, pria Eugénie Lefebvre de lui donner un flacon d'eau sédative, qu'elle avait placé dans une armoire. Cette armoire était distante d'environ deux mètres du lit des époux Massu.

La jeune fille, pour se rendre aux désirs de sa tante, alluma une chandelle et marcha dans la direction du meuble; elle put même y prendre ce dont elle avait besoin, mais à peine était-elle revenue vers le lit qu'une violente explosion ébranla la maison, qui sembla chanceler sur sa base, et dont les murailles s'écartèrent en ouvrant à la toiture, que rien ne retenait plus, un espace où elle vint s'abîmer.

La devanture de l'estaminet de M. Fréret, qui touche à la maison Massu, fut mise en pièces. Tous les secours possibles arrivèrent sur le lieu de l'événement et on s'occupa de déblayer l'entrée de la chambre à coucher. Mais les difficultés étaient grandes, dans cette nuit d'ouragan, le vent et la pluie éteignant les lumières.

Enfin, au bout de deux heures, on avait retrouvé Mme Massu évanouie, et préservée de la mort par une poutrelle placée en travers au dessus de sa tête; Mlle Eugénie Lefebvre, tombée près du lit et dans le plus pitoyable état. Cette pauvre jeune fille a les deux jambes brisées. M. Massu, enseveli sous les décombres de la maison et ne présentant plus que l'aspect informe d'un corps littéralement broyé.

On ignore les causes de ce terrible accident. On suppose que la lumière que portait la jeune fille aura communiqué le feu à une certaine quantité de poudre de mine placée dans une armoire depuis quelques jours (5 ou 6 kil. environ). L'explosion aura été ainsi déterminée.

— Il paraîtrait que l'art du chant décline parmi les Italiens, car en ce moment les principaux chanteurs engagés en Italie ne sont pas des Italiens. Le théâtre Apollon, à Rome, pour la saison de 1874-75, compte 13 chanteurs de première et de seconde classe; les six chanteurs de première classe sont des étrangers, ce sont eux qui gagnent les trois cinquièmes du total des appointements, s'élevant à 284.000 francs.

Ce sont mesdames Stolz (45,000 fr.) et Wisiak (36,000 fr) toutes deux autrichiennes; madame Sainz (9,000 fr.), une Allemande; M. Nicolini (35,000 fr.); Lefranc (24,000 fr.) et Castelmary (14,000 fr) tous trois français.

—La *Vie mondaine*, de Nice, raconte une bien bonne histoire qui explique la profusion de titres nobiliaires dont sont ornées les cartes d'un grand nombre d'habitants de la principauté minuscule de Monaco.

« Qui l'eût cru ? Tous les Monégasques sont nobles. Leur noblesse remonte au seizième siècle. Charles-Quint venait de traverser la France. Avant de rentrer en Espagne, il vint jusqu'à Monaco, où il fut reçu par le prince régnant avec les honneurs dus à son rang Pendant plusieurs jours, les murs du palais retentirent de l'écho des fêtes qui lui furent offertes. De son côté, le peuple se livra à toutes espèces de réjouissances publiques.

Un soir que Charles-Quint, après un festin où les vins généreux ne furent point oubliés, parut au balcon du palais pour saluer le peuple réuni sur la place du château, d'immenses et chaleureuses acclamations répondirent au salut du roi d'Espagne.

L'enthousiasme populaire ne déplaisait point, il faut le croire, à Charles V, car celui-ci, étendant la main vers la foule, prononça ces paroles dictées par une reconnaissance spontanée :

— Je vous fais tous nobles.

Les Monégastes, de descendance en descendance, n'ont point oublié cette circonstance, et ils disent quelquefois, quand on leur parle de M. le marquis de Ceci ou de M. le duc un Tel :

« Allons donc, ce sont des gens de peu. Leur noblesse ne remonte pas, comme la nôtre, au seizième siècle ! »

—Un employé d'un ministère dont on nous prie de taire le nom, dit *Paris-Journal*, vient de se suicider dans des circonstances dramatiques.

Le pauvre garçon avait eu déjà, à plusieurs reprises, l'espérance d'être nommé sous-chef, mais il voyait tous ses camarades monter en grade, et lui rester toujours commis principal.

Il y a quelques mois il s'amouracha d'une jeune fille.

— Si vous êtes nommé sous-chef, vous aurez ma fille, lui dit le père de la jeune personne.

Le pauvre garçon, très amoureux, se servit de tous ses amis, intrigua, et finalement reçut la promesse d'être nommé sous-chef.

Avant-hier, il voyait un de ses camarades nommé à sa place.

Le malheureux est rentré chez lui, et s'est fait sauter la cervelle.

— Une enfant de six ans dit à sa petite sœur, qui en a trois ou quatre :

— Maintenant, mademoiselle, vous allez épeler le mot : Eléphant.

Oh je suis trop petite, répond l'enfant, épouvantée d'avoir à épeler le nom d'un si gros animal.

— Eh bien alors, tu vas épeler : « Petit éléphant. »

Ce qui fut fait sans le moindre effort.

La Presse Médicale est unanime à recommander le **Sirop** et le **Bonbon du docteur Cabanes** dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents* ou *chroniques, asthme, toux nerveuse* et *opiniâtre, grippe, quinte de toux* de mauvaise nature; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phtisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur.

6854 (A.

Progrès de l'Art DENTAIRE

Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posé sans douleurs. **Edouard Verbrugghe** DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges *8, rue de l'Hospice, 8,* ROUBAIX

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

AFFAIRE D'ARNIM.

Berlin, 10 *décembre*. — L'audience est reprise aujourd'hui à 10 h. 1/4. Il est donné lecture d'un rapport de M. le prince Hohenlohe, en date du 8 juin 1874, touchant des documents qui manquent dans les archives de l'ambassade de Paris et qui concernent la lutte politico-religieuse. On lit ensuite la correspondance qui a été échangée entre le comte d'Arnim et le ministère des affaires étrangères concernant la restitution des documents en question.

Un long débat s'engage entre le ministère public et la défense sur la question de savoir si la copie des dépêches et rapports conservés par le comte d'Arnim comme lui appartenant personnellement peut aussi être lue à l'audience. La défense s'oppose à la lecture de ces documents, et la cour se retire pour délibérer à ce sujet. La cour décide de ne faire lire pour le moment, parmi les documents de cette catégorie, que les dépêches du ministère des affaires étrangères.

Berlin, 10 *décembre*. — La lecture des documents continue. Il est donné lecture de tous ceux qui composent la deuxième catégorie. On remarque surtout parmi ces documents une dépêche du 21 janvier 1873 dans laquelle le prince Bismark adresse une admonestation au comte d'Arnim au sujet d'un rapport touchant les légations allemandes et lui reproche de connaître imparfaitement les affaires de son pays. M. d'Arnim fait remarquer au tribunal que ses sympathies pour l'empire d'Allemagne étaient par là mises en doute. L'audience est suspendue.

Berlin, 10 *décembre*. — Il est donné lecture des documents de la troisième catégorie comprenant 11 dépêches et 12 rapports. La défense en a remis 5 au tribunal. Le comte d'Arnim déclare en avoir remis un au conseiller d'ambassade comte Linden. Le prévenu ajoute qu'il ne sait pas ce que sont devenus les autres. Il reconnaît qu'il avait seul la clef des archives de l'ambassade et conservait dans sa chambre les documents secrets. M d'Arnim dit qu'il n'a pas remis les archives à M. de Wesdehlen. Il est procédé ensuite à l'interrogatoire des témoins.

Berlin. 10 décembre. — Le témoin Kammerdœrfer déclare que l'enregistrement des documents au journal de l'ambassade avait lieu en bloc toutes les trois ou quatre semaines, et que c'était toujours lui qui en était chargé. Le témoin ajoute que l'enregistrement éprouvait quelquefois un retard, mais n'a jamais eu lieu après le rappel du comte d'Arnim; toutefois il reconnaît, en répondant à une question, que cela a pu cependant arriver dans quelques cas. Il déclare, en outre, qu'il n'est pas absolument impossible que quelques documents se soient égarés.

M. Kammerdœrfer constate que le prévenu a la vue très-basse et égarait souvent des papiers.

Le témoin Kolme ne dit rien d'important.

Le procureur royal constate qu'après la séance secrète d'hier, un compte-rendu détaillé a été publié par la *Gazette de Voss* avec le texte du plaidoyer du défenseur Dockhorn et apparemment d'après le manuscrit de cet avocat, et que cette publication n'a eu lieu ni à l'instigation du tribunal, ni à l'instigation du ministère public. Le procureur ajoute qu'il se réserve de prendre des mesures à ce sujet.

LE PASSAGE DE VÉNUS

Berlin, 10 *décembre*. — L'expédition allemande qui s'était rendue à Ispahan pour observer le passage de Vénus sur le soleil a télégraphié qu'elle avait pu prendre quatorze photographies, malgré les conditions défavorables de l'atmosphère. Les nuages ont empêché d'observer la coïncidence des deux astres.

Saint-Pétersbourg, 10 *décembre*. — On a reçu les renseignements suivants concernant le passage de Vénus sur le soleil : Les conditions sont favorables à Vladivostok, Yokohama, Oriada; en partie favorables à Possiet, Chabarowska, Tchonita; tout à fait défavorables à Omsk, Blagowetchenk, Orenbourg, Kasan, Ouralsk. Astrakhan, Kartch, Tiflis, Erivan, Natkitchevan.

Douze stations n'ont pas encore envoyé de nouvelles.

Copenhague, 10 *décembre*. — D'après les nouvelles reçues de Wladvostah l'observatoire du passage de Vénus sur le soleil n'a pas eu de bons résultats à cause du temps nuageux. Les deux contacts ont été observés et le professeur Hall de l'expédition américaine a obtenu treize photographies.

LE BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 10 decembre. — Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation :

Encaisse métallique	364.917 l. st.
Compte du Trésor	835.553
Réserve des billets	935.510

Diminution :

Circulation	625 115 l. st.
Portefeuille	2 081.733
Comptes particuliers	1.937.569

La réserve représente 44 3/8 0/0 du passif.

Il est passé cette semaine, par le Bankers Clearing-house, pour 136 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il en était passé 106 millions. Il y a donc une diminution de 2 millions sterling.

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT GRANT.

Madrid, 10 *décembre soir*. — Le message du président Grant a produit ici une impression pénible. On attribue la rédaction un peu acerbe de ce document à des manœuvres électorales inspirant des manifestations défavorables à l'égard de l'Espagne.

Le maréchal Serrano est arrivé à Lograno.

APRÈS LES NOIRS... LES BLANCS.

New York, 10 *décembre soir* — Une insurrection des blancs paraît imminente à New-Orléans.

LA GUERRE CARLISTE.

Bourg Madame, 10 *décembre*. — Saballs était lundi à Vich. Nouvilas, avec les prisonniers de sa colonne et les prisonniers de Castello, a été conduit à Séo de Urgell.

DERNIERE HEURE

Berlin, 11 décembre.

Procès d'Arnim. — L'avocat Dockhorn affirme que M. Holstein, secretaire de l'ambassade de Paris, avoua en décembre dernier 1873, qu'il avait été chargé de faire des rapports secrets sur M. d'Arnim.

Le tribunal a décidé d'appeler télégraphiquement M. Holstein.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES

Havre, 11 décembre.

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Cᵉ, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Marché calme, inchangé; très-ordinaire 98 à 98 5; livrable délaissé et nominal; low-Orléans 93 à 92,5; Savannah 88.

Liverpool, 11 décembre.

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Cᵉ, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 12 000 b. Marché inchangé. Recettes 148 b.

Avis divers

ANVER, 8 décembre. — *Laines* : Marché sans changements; on a vendu aujourd'hui 29 b. laine en suint de la Plata et dont 27 b. de la nouvelle tonte.

ANVERS, 9 décembre. — *Laines* : La demande pour cet article s'est quelque peu réveillée aujourd'hui; on a vendu, en somme, 254 balles La Plata en suint (dont 31 balles de la nouvelle tonte), 27 b. laine du Cap de B.-E. *snow white* et 15 b. écouailles de France.

HAVRE, 10 décembre. *Cotons* : Le marché a été très calme aujourd'hui, surtout cette après-midi; il ne s'est fait que de petits achats en cotons d'Amérique disponible, dans la parité des prix établis. Les Surattes sont toujours irréguliers, et il ne s'est traité que quelques lots, entre autres 202 balles Oomra.

A livrer, on a encore noté 100 balles low-middling Georgie, à 88 fr., par navire chargeant.

Toujours rien à terme, et cours nominaux à 94 fr. pour décembre, et 91 fr. pour les premiers mois.

Les ventes à quatre heures ont été de 836 b.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 10 *décembre* 1874.

Deux heures. — Le mouvement de hausse vient de subir un léger temps d'arrêt; de 99 50, notre 5 0/0 a fléchi à 99 40, cours offert en ce moment.

Cette réaction n'a rien d'étonnant : beaucoup d'acheteurs du commencement de cette semaine ont dû réaliser, et ce sont sans doute ces réalisations qui sont cause de ce léger mouvement de recul.

Les tendances du marché de nos rentes sont toujours bonnes, malgré les offres et la faiblesse des cours actuels sur ceux de l'ouverture. Les transactions sur les valeurs sont un peu plus actives.

Le Mobilier continue à être très offert; il reperd peu à peu l'avance de ces temps derniers; de 395, cours le plus élevé, il est retombé aujourd'hui à 345.

On dit que les négociations entre cette Société et la Compagnie immobilière sont complétement rompues.

Les actions de nos Chemins de fer sont cotées : le Lyon 885, le Nord 1096, l'Est 513, et l'Orléans 868.

Les actions et délégations de Suez sont très fermes, aux cours de la veille.

Les actions du Gaz sont encore en hausse de 10 fr., à 817.

La rente italienne a regagné le cours de 68 fr. à 68 05.

Le Foncier français est ferme à 857 fr.

Les obligations de nos chemins de fer sont fermes. On cote : les Nord, 304 75, les Est, 286 50; les Charentes, 263, et les Franco-Algériennes, 217 50; ces dernières sont en reprise de 2 fr.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 62 25, et le 5 0/0 à 99 37.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 10 DÉCEMBRE 1874.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.
Bœufs ...	2321	347	1 84	1.64	1.46	1.42 à 1 88
Vaches...	515	276	1.68	1 42	1.16	1 10 1.74
Taureaux.	96	272	1.30	1.20	1.10	1 05 1.35
Moutons	13 713	21	1.68	1.50	1 25	1.05 1 72
Porcs gras	3.857	89	1 36	1.32	1.28	1 24 1.40
Maigres.	22	38	1 20	..	....	1.05 1.30
Veaux.	741	78	2 05	1 85	1.45	1.40 2 10

Peaux de moutons. Rases de 4 50 à 9.

Observations: Vente plusactive sur toutes les espèces

Grand Théâtre de Roubaix

Dimanche 13 décembre 1874.

Pour les débuts de Mlle ORIENTIS.

La Chanson de Fortunio, opéra-comique en un acte, par MM. Hector Crémieux et Ludovic Halévy, musique de Jacques Offenbach.

Maître Fortunio, MM. Therr; Friquet, Millet; Valentin, Mmes Orientis; Laurette, Lenoir; Babet, Morel; Guillaume, Abel Brun; Landry, Taillefer; Saturnin, Haydée.

Gavaud, Minard et Cᵉ, comédie en trois actes, par Edmond Gondinet.

Gavaud, MM. Therr; Minard, Millet; Théodore, Joiselle; Thérence Plumault, Hubert; Mme Minard (Elvire), Mmes Morel; Angèle, Abel Brun; Céleste, St-Gomberti; Colombe, Haydée; Toinette, Taillefer.

Le camp des bourgeoises, comédie en un acte, de M. Dumanoir.

Christian, MM. Henrio; Lajonchere, Therr; Adrienne, Mmes Esther Gomberti; Fernande, Abel Brun:

Ordre du spectacle : 1° Gavaud Minard et Cᵉ; 2° Le camp des bourgeoises; 3° La chanson de Fortunio

Bureau à 6 h Rideau à 6 h. 1/2.

—

Lundi 14 décembre 1874

Deuxième représentation de

Henriette l'Empoisonneuse, drame moderne inédit en 4 actes, par M. X. ., amateur de Roubaix.

Distribution : Ernest de Saint-Marc, MM. Joiselle; Maurice Arnaud, Hubert; Hector de Rives, et Le docteur, Henrio; Mercourt, invité, Ochon; Duparc, invité, Etienne. Henriette d'Oriol, Mmes Esth. Gomberti; Jeanne, Abel Brun; Mme Roche, Morel; Laure, Haydée; Egérie, Lenoir; Flora, St. Gomberti. Invités des deux sexes.

Quand on attend sa Bourse, comedie mêlée de chant en un acte, par MM. Marc-Michel et Laurencin.

Raffineau, MM. Therr; Jules Brizard, Millet; Madame Dumoncel, Mlles Clémentine; Biscote, Stella Gomberti

Ordre du spectacle : 1° Henriette; 2° Quand on attend sa bourse.

Bureau à 7 h. Rideau à 7 h. 1/2.

Prix des places : Loges, 3 fr.; fauteuils de première, galerie, 3 fr ; fauteuils d'orchestre, 2 fr 50, stalles de première, 2 fr.; première galerie, 2 fr.; stalles de parquet, 2 fr.; parterre, 1 fr 25; seconde galerie, 1 fr.; amphithéâtre, 60 centimes.

Journal de la jeunesse. — Sommaire de la 106ᵉ livraison (12 décembre 1874). — TEXTE : Deux mères, par Mme Colomb. — L'A B C, par Camille Drague. — Le récit interrompu, par J. Levoisin. — Le castor, par Th Lally. — Un chien du Grand Saint-Bernard. — Le jeune chef de famille, par Zénaïde Fleuriot.

11 DESSINS par Adrien Marie, A. Bren d'Amour, Mesnel et Emile Bayard.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

EN VENTE CHEZ CH. DELAGRAVE libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 33ᵉ LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUÉ

revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haut valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Bruë, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au Collége de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille-douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68ᵉ et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure N° 78,364

M. et Mme Léger, de *Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.*

Cure N° 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'*Epuisement* complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans ; la *Revalescière* l'a rajeuni. « Je prêche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse et en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalescière chocolatée* rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cᵉ, 26, Place Vendôme, à Paris.

Lettres de faire part

POUR DÉCÈS ET OBITS

livrées en deux heures, avec avis gratuit dans le *Journal de Roubaix*, (grande et petite éditions.

Imprimerie Alfred REBOUX, rue Nain, 1 Roubaix.

106, RUE NATIONALE, 106

(angle du Square Jussieu)

LILLE

MACHINES A COUDRE

Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867

Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873, Vienne

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine WH. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H SEELING

106, RUE NATIONALE, 106

TAMAR INDIEN

GRILLON

Fruit laxatif rafraîchissant contre

CONSTIPATION, Hémorrhoïdes, Migraines

Pᵗᵉ 25, r. Grammont, Paris.— Pᵗᵉ 2.50. Poste 2.75

à ROUBAIX, DESCHODT, ph., 26, Grande-Rue

Nouvelle Encre

J. Gardot à Dijon

noire en écrivant, n'oxydant pas les plumes, n'épaississant pas

Nouvelle Encre violet noir

coulant même un mois après l'écriture.

chez tous les Papetiers

Dépôt à la *Librairie Alfred Reboux.*